



artistik
rezo GALERIE

DON
MATEO

LA VIE FAUVE

DOSSIER DE PRESSE

Exposition du 22 avril au 19 mai 2022

VERNISSAGE LE JEUDI 21 AVRIL 2022

de 18h à 21h

Galerie Artistik Rezo | 14 rue Alexandre Dumas - 75011 Paris | M° Rue des boulets
tel. 01 77 12 54 55 | contact@galerieartistikrezo.com | www.galerieartistikrezo.com

 Artistik Rezo

 Artistik Rezo

 @ArtistikGallery



LA VIE FAUVE (DU 22/04/2022 AU 19/05/2022)

« Face à l'actualité que nous traversons, il me paraît primordial de lutter contre la morosité ambiante, en captant une poésie qui semble nous échapper.

« La Vie Fauve » nous invite à plusieurs réflexions.

« La Vie » évoque la peinture habillée de son plus simple appareil, presque insolente, entre figuration et abstraction ; un juste équilibre entre moments simples de la vie et inspiration puisée dans l'histoire de l'art.

« Fauve » est un clin d'œil évident au fauvisme mais également à l'art urbain. Il y a, dans le fait de peindre dans la rue, une démarche complètement fauve, libre, sauvage. Je vais à l'essence du dessin, sur la toile comme sur les murs.

Et puis il y a « la Vie Fauve ». Au-delà d'un mode de vie, c'est une vision des choses : chacun perçoit mes dessins à travers son propre prisme d'interprétation, chacun peut jouer avec les peintures pour y déceler ce qu'elles comportent de sauvage.»



À PROPOS DE L'ARTISTE

Don Mateo est un artiste français né au début des années 80. C'est en arrivant à Lyon en 2011 qu'il commence à recouvrir les villes de ses portraits épurés.

En 2003, il rentre aux Beaux Arts de Besançon puis continue à Cuenca en Espagne. L'art ne devait plus jamais le quitter désormais !

Son leitmotiv, son ambition, ce qui l'anime ? « Agir comme antidépresseur urbain et questionner la peinture ! »

Au fil du temps le style se transforme, il cherche à bousculer les codes du street art. La ligne reste mais elle évolue vers une démarche de plus en plus spontanée, plus instinctive ; presque un geste violent pour laisser une trace, malgré l'apparente douceur de son travail.

Le résultat de plusieurs années de questionnement sur le langage de la peinture : aujourd'hui la ligne et les formes cohabitent pour suggérer et laisser place à l'interprétation.



10 questions à Don Mateo

Qui es-tu ? D'où viens-tu ?

Vaste question, je suis un peu chacune de mes peintures !

Je suis originaire du Jura. Je me suis installé à Lyon en 2011, où j'ai commencé à prendre la rue comme terrain de jeu. Je m'épanouis en alliant grandes fresques, tableaux, rue. Le va-et-vient entre isolement créatif et partage m'apporte un équilibre vivifiant.

D'où vient ton blaze ?

Cela vient de mes études d'art en Espagne en 2006. C'est aussi un clin d'œil à Don Diego de la Vega qui est anonyme la nuit pour devenir Zorro : lui a une épée, moi des pinceaux.

Quelle est ta démarche artistique ?

Depuis plus de 10 ans maintenant, je travaille le portrait. Depuis le premier jour, mes peintures sont épurées et m'éloignent ainsi d'un certain vacarme. Ce qui m'importe avant tout c'est le langage. Une recherche d'équilibre dans la composition : pour laisser une libre interprétation, je suggère, plaçant ainsi le spectateur face à lui-même. Les masses colorées viennent appuyer la construction, jouant ainsi le rôle de charpente dans le format. Mon travail est la résultante de plusieurs années de peinture dans la rue. La rue impose quelques règles : le geste doit être rapide et le résultat efficace. Dans ma démarche, je souhaite laisser place à l'accident, le spontané laissant ainsi la porte ouverte à l'inattendu.

Pour ce qui est du message, il vient servir le langage.

En somme, ma démarche est celle d'un peintre qui questionne autour du portrait par le réinvestissement des styles en fonction des enjeux de notre société.

Ton meilleur et ton pire souvenir dans la rue ?

Un de mes meilleurs souvenirs est certainement en Jordanie. J'avais dans l'idée de peindre le portrait d'une fille croisée dans un camp de réfugiés à Lyon. Ma commande de couleur n'étant jamais arrivée, j'ai improvisé les couleurs au dernier moment. Sans le savoir, c'était les couleurs des bus scolaires et des uniformes des écolières. Du coup, en une fraction de seconde, l'histoire n'était plus la même. Et puis peindre dans les quartiers populaires de Hamman... la capitale fut une expérience humaine incroyable. La peinture permet ça aussi, des moments de vie loin d'une certaine réalité.

Avec le recul toute les histoires dans la rue ont leur charme, même les plus conflictuelles. Mais la pire aurait pu être une nuit sur un toit. Il commençait à pleuvoir, je peignais une cheminée et sous le bruit de mes pas un habitant s'est réveillé... pas du bon pied. Il a fallu partir vite avec les tuiles qui glissaient. Après quelques glissades, l'issue aurait pu être dramatique.





Ton dernier spot, ton dernier projet ?

Mon dernier projet a été de créer une sérigraphie afin de récolter des fonds et financer un convoi à la frontière Ukrainienne, convoi auquel j'ai participé. Certainement une manière de lutter contre un certain fatalisme, et au-delà d'apporter une aide, j'avais le besoin d'être acteur, de sentir le souffle du monde...

Pour le dernier spot, il s'agissait d'un mur à la Croix-Rousse au cœur de Lyon, un enfant qui dort au creux de l'épaule de sa maman.

Ton spot idéal ?

Le spot idéal se trouve certainement à l'étranger : voyager et peindre représentent un idéal pour moi. Sinon un de mes rêves serait de réaliser des vitraux pour une église. Je ne suis pas spécialement croyant mais ça représente pour moi le sommet de l'art. Travailler la lumière, la couleur pour un lieu comme ça, oui ça pourrait être un spot idéal.



Quelle musique écoutes-tu quand tu travailles ?

Quand je travaille à l'atelier c'est très variable. Il m'arrive de mettre du hiphop, Bashung, Gainsbourg mais aussi pas mal de podcasts sur l'art. J'ai un faible pour « L'art est la matière » et « La compagnie des œuvres » sur France Culture. Dans la rue, je n'écoute pas de musique, je préfère le chant des piétons...

Une couleur, un thème que tu préfères travailler ?

Pour la couleur, celle qui revient le plus est le jaune, un jaune doré. Cette couleur me permet certainement d'emporter avec moi l'été. Sinon pas de thème de prédilection, cependant c'est à travers le portrait féminin que j'explore mon monde. En réalité, il y a dans chacun de mes portraits une grande part d'autoportrait.

Ton actualité, un gros projet à venir ?

Le prochain projet sera la réalisation d'un terrain de basket dans le cadre des JO 2024, prévue pour courant juin. Je suis heureux de ce projet, la règle change du fait de travailler au sol. Le projet sera un hommage aux femmes et aux habitants qui vivent sur le quartier Rosa Parks.

À PROPOS D'ARTISTIK REZO

Depuis janvier 2015, l'association Artistik Rezo, fondée et présidée par Nicolas Laugero Lasserre, s'est dotée d'une galerie d'art contemporain en partie consacrée à l'art urbain. La galerie est le troisième volet de cette association qui est parallèlement un média et un club culturel.

Avec 200 000 visiteurs uniques par mois, Artistik Rezo est l'un des principaux médias culturels sur le web. Premier du genre en France, le site propose à ses lecteurs le meilleur des sorties théâtre, cinéma, art et musique avec des critiques, interviews, dossiers, actualités, portraits d'artistes...

Le Club Artistik Rezo compte 6 000 membres qui profitent de plus de 1 000 sorties culturelles inédites par an : théâtre, cinéma, expos, concerts...



À PROPOS DE NICOLAS LAUGERO LASSERRE

Directeur de l'ICART (École des métiers de la culture et du marché de l'art), président-fondateur d'Artistik Rezo, Nicolas Laugero Lasserre a vu son intérêt pour l'art contemporain et les arts urbains augmenter au fil de sa carrière et de ses rencontres. À travers elles, il a réellement pris conscience des enjeux sociaux et politiques transmis par les artistes. Aujourd'hui, son envie de partager cette passion l'amène à soutenir et promouvoir les artistes à travers sa galerie à but non lucratif. À l'occasion de la Nuit Blanche 2016, il crée Art42, le premier musée de street art en France ; il inaugure en 2019 Fluctuart, le premier centre d'art urbain sur la Seine.

GALERIE ARTISTIK REZO

14 rue Alexandre Dumas - 75011 Paris
Métro Rue des Boulets - Ligne 9

CONTACT

tél. 01 77 12 54 55
contact@galerieartistikrezo.com

EN LIGNE

www.galerieartistikrezo.com
facebook.com/artistikrezo
instagram.com/Artistikrezo
twitter.com/ArtistikGallery



EXPOSITION DE DON MATEO

Du 22 avril au 19 mai 2022

Du lundi au vendredi de 11h à 19h et le samedi de 13h à 18h

VERNISSAGE

Jeudi 21 avril, de 18h à 21h



EN PARTENARIAT AVEC

CHAMPAGNE
EDOUARD MARTIN 
83 Rue Lamarck - Montmartre

ICART
L'école du management
de la culture et du marché de l'art

FLUCTUART
RUEBIAZ LES OISELLES